

A toi de jouer !

Vrai ou faux ?

(Coche la case correspondante)

- L'Adour est un affluent du Gave de Pau
- C'est en 1910 que l'on fit les premiers travaux sur le gave
- Les saligues de Lendresse étaient sur la rive droite du gave
- Le Gave de Pau prend sa source à Gavarnie
- Une rivière en crue déborde parfois dans son lit majeur
- Loutre, putois et ragondins sont des animaux de la saligue
- Le gave change naturellement de lit au cours du temps
- La saligue fournissait le bois aux habitants de Lendresse
- Le Gave de Pau et le Gave d'Oloron se rejoignent à Labatut
- Les arbres absorbent la pollution de la rivière

vrai

faux

Voici quelques arbres rencontrés au bord du gave.
Associe chacun à son image !

Le merisier : n°...

Le peuplier : n°...

Le saule : n°...

Le frêne : n°...

L'aulne : n°...

1

2

3

4

5



Le gave et la saligue...



Lendresse et le gave : une histoire tumultueuse - Fiche de travail

Le gave, une rivière tumultueuse

Si le Gave de Pau était très utile pour la vie quotidienne, les habitants de Lendresse ont vite compris que la rivière pouvait être dangereuse et qu'il était nécessaire de s'en protéger...



En effet, les caprices et les divagations du gave en crue peuvent détruire église, chemins et

plantations... dégâts qui coûtent cher aux villageois.

Dès que ce fut possible, les habitants réalisèrent des aménagements pour défendre le village contre les crues du gave.

Entre 1910 et 1930, les premiers travaux furent engagés pour protéger le gué de l'Aiguillon, les saligues et les carrières.

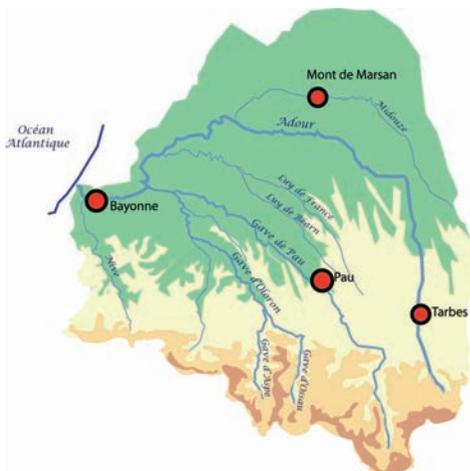
A partir des années 1960, la commune chercha à repousser le cours du gave au plus loin du village. Après une première tentative de construction d'une digue, l'objectif dans les années 1970 fut de modifier le tracé du Gave de Pau en supprimant le méandre.

Une fois cette opération réalisée, il fut nécessaire de réhabiliter le bras mort. Ces travaux ont conduit à la disparition de la saligue et on décida d'y planter des arbres.



Ceux-ci ont un grand intérêt car ils fonctionnent comme des éponges. Ils stockent l'eau grâce à leur système racinaire en période de crue et la restituent par le feuillage en été lorsqu'elle vient à manquer. Ils participent aussi à l'épuration des eaux en absorbant les éléments polluants.

Un peu de géographie ...



Le Gave de Pau

Affluent de l'Adour, fleuve côtier de l'Aquitaine, la Gave de Pau prend sa source au cirque de Gavarnie dans le département des Hautes-Pyrénées (65).

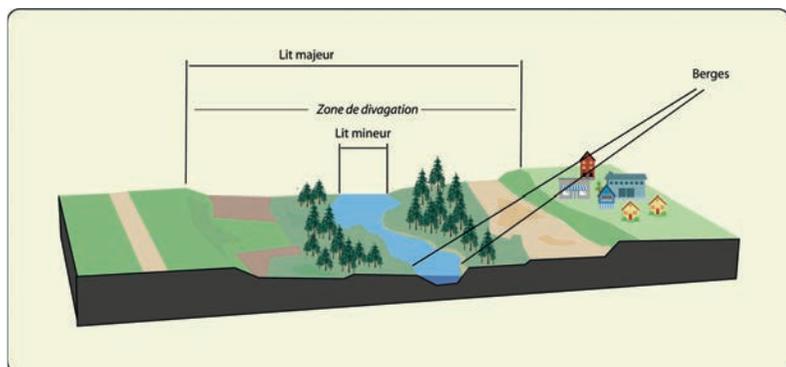
Il porte ce nom à partir de Luz-Saint-Sauveur, recueillant les eaux du Gave de Gavarnie et du Bastan.

Il traverse ensuite les villes de Lourdes, Nay, Pau, Orthez.

À partir de la confluence avec le Gave d'Oloron à Labatut, il prend le nom de « Gaves réunis » avant de se jeter dans l'Adour à Peyrehorade dans le département des Landes (40).

Une rivière possède un lit mineur et un lit majeur.

Les berges marquent les limites du lit mineur dans lequel l'eau s'écoule en permanence. Le lit majeur correspond à l'espace situé au-delà des rives et dans lequel l'eau vient déborder en période de crue. On appelle « espace de liberté », la zone de déplacement possible du lit mineur à l'intérieur des limites du lit majeur. On parle aussi de zone de divagation.



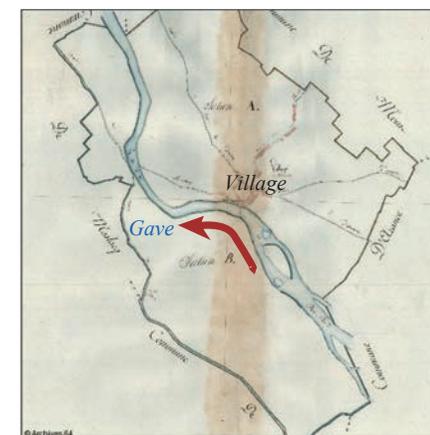
La saligue, sa faune et sa flore



À Lendresse, le cadastre napoléonien nous montre que le lit du Gave de Pau dessinait une large courbe qui venait longer le village.

Rive gauche, un large espace ouvert s'étendait jusqu'à la colline et permettait à la rivière d'étaler ses eaux en période de crue. C'est cette partie du lit majeur du gave que l'on appelle la saligue.

Son sol, constitué de sable et de galets de taille variable sans cesse mis en mouvement, abrite une végétation marquée par sa diversité et son adaptation à l'instabilité des milieux : les divagations de la rivière entraînent un rajeunissement régulier d'une végétation allant d'herbiers immergés jusqu'aux chênaies, en passant par une grande variété d'herbes et d'arbustes.



Cadastre napoléonien



Sa grande diversité végétale et son accès difficile font de la saligue un espace abritant une faune d'une grande richesse (oiseaux migrateurs, hivernants et sédentaires mais aussi loutres, ragondins, putois, visons...).

Les hommes ont longtemps exploité la saligue pour le bois, la chasse et la pêche. Si le bois était un matériau et une source d'énergie indispensable à la vie des villageois, poissons et gibiers constituaient l'essentiel de la viande consommée par les familles.